

En partant du témoignage de

Antton URRIZAGA

Ferme PELLOENEA, à Arnéguy

La ferme

- Installés depuis **2004**

- **1 UTH**

- Statut : **Individuel**

Signes de qualité : **IDOKI**,

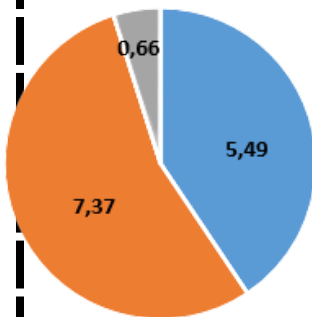
AOP Ossau Iraty

-Ateliers : **Ovin lait**

-Transformation : **Fromage de brebis au lait cru**

- Commercialisation : **100% circuit court** (à la ferme, magasins de producteurs...)

-SAU : **13.52 Ha** dont
+ location de 15 Ha
pour foins, regains et pâture
agnelles



■ Prairies ■ Landes ■ Bois pâturé



Conduite des surfaces sans intrant chimique

- Quelles sont les spécificités de vos surfaces ?

Notre ferme étant située en montagne, presque toutes mes prairies sont en pente. Cela rend le travail du sol difficile, et on ne peut pas produire autant de fourrages que dans les plaines. De plus, les prairies sont très pierreuses, donc le labour est impossible. Je songe à d'autres solutions comme le sur-semis, qui permettrait de régénérer le sol. Cependant, ces points faibles ont aussi leurs avantages : en montagne on a plus de précipitations qu'en plaine, donc les prairies subissent moins la sécheresse. De plus, les pierres permettent de limiter le tassement de terre.

Aussi, le manque de surfaces est compensé par la pratique de la transhumance*, pratique ancestrale au sein des montagnes basques.


*voir zoom

Race : Manex tête rousse



"La terre est comme un individu : il faut qu'elle respire, qu'elle s'hydrate et qu'elle mange. Il faut d'abord l'aérer, maîtriser les apports d'eau par le drainage, et la fertilisation avec des engrais. Cependant, du fait de l'intensification, nous procédons à sens inverse."

ZOOM : La transhumance

 Mi mai - mi octobre

✓ "Pour assurer la qualité des fourrages, une prairie ne doit pas être pâturée pendant au moins 35 jours. La transhumance est donc un levier fort pour la bonne gestion des prairies, favorisé au début du mois de mai par les quelques pluies, en plus de la fertilisation naturelle effectuée par les brebis. Avec le changement climatique, on pourrait envisager de décaler ce process au printemps."

✿ Grâce à la montagne, le troupeau a accès à une alimentation diversifiée, notamment au niveau de la végétation (fleurs..), permettant de se différencier dans la qualité du lait produit.

- Quelles sont les problématiques rencontrées sur vos prairies ?

- Nuisibles

- Cirphis : **Où?** Sur les prairies exposées sud.

Levier ? Application de BT (Bacillus Thuriensis), en respectant les paramètres quantité/zone/période.

Observation ? Une année, l'apport de fumier frais sur la prairie avait limité les dégâts. Les chenilles n'avaient pas mangé la partie où il y en avait.

- Adventices

- Rumex : **Où ?** Un peu partout, mais surtout avec présence de fumier, et dans les entrées de prairies car beaucoup de passages d'outil qui induisent un tassement du sol

Levier ? Ne pas surcharger les prairies, et pratiquer le pâturage tournant, en séparant le troupeau.

Itinéraire technique

Prairies

- Fertilisation

Fumier frais ou fumier composté (par un entrepreneur) : 15T/Ha, vers le 15 septembre

- Fourrages

Foins D'habitudes le 15 juin, cette année en mai. 2Ha en 3 fois.

On travaille entre voisins.

Regains Juillet/Août. Le plus gros du travail est la coupe.

- Pâturage tournant

Pendant un mois lors de la descente des brebis, beaucoup pâturent dehors, donc je les divise en trois. 60 brebis / Ha.

Limite la charge, mais prend plus de temps et de travail.



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

